

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

OEDIPE TRAVESTI

BIANCOLELLI, PIERRE FRANÇOIS

Parodie — 1719

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

TRIVELIN	49 répliques
COLOMBINE	32 répliques
FINEBRETTE	18 répliques
GUILLAUME	16 répliques
LE MAGISTER DU VILLAGE	14 répliques
SIMON	11 répliques
BLAISE	9 répliques
CLAUDINE	6 répliques
LUCAS	4 répliques
SCARAMOUCHE	3 répliques

Personnages muets & suite : PLUSIEURS PAYSANS, SIMOX

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE PREMIÈRE

Finebrette, Blaise.

BLAISE

Finebrette au Bourget ! À quoi donc pensiez-vous ?
Morgue, gardez-vous bien d'habiter parmi nous :
Ces lieux sont infectés, et j'y mourons par bande :
Que la témérité de votre pied est grande !
Du reste des vivants je semblons séparés,
Et je sommes ici tretous pestiférés :
La mort a moissonné la moitié du village,
Ça, rebroussez chemin...

5

FINEBRETTE

Non : j'ai trop de courage,
Va, va, j'ai vu la mort de plus près sans effroi ;
Elle n'ose attaquer un héros tel que moi.
Je ne crains point les coups de sa faux meurtrière.
Pour peu qu'elle voulût terminer ma carrière,
Je la ferais, sandis, reculer de cent pas.

10

BLAISE

Croyez-moi, cependant, ne vous y fiez pas.

15

FINEBRETTE

De celle affreuse mort la fureur vengeresse,
A-t-elle respecté les jours de ma maîtresse ?
Colombine...

BLAISE

Elle vit, je ne sais pas comment...

FINEBRETTE

Cette femme eut toujours un bon tempérament :
Mais d'où peut provenir tout ce remue-ménage ?
Et pourquoi donc la peste est-elle en ce village ?

20

BLAISE

Depuis que notre ami Pierrot est trépassé...

FINEBRETTE

Qu'entends-je ! Cadedis ; qui l'eût jamais pensé !
Pierrot n'est plus au monde ? Ah l'heureuse nouvelle !
Sa femme est veuve, hé bien je m'unis avec elle.
Dans mon coeur se réveille un espoir décevant...
Elle oubliera bientôt le mort pour le vivant.
Mais pourquoi le défunt n'est-il donc plus en vie ?

25

BLAISE

Depuis plus de quatre ans une main ennemie,
Lui fil en un moment perdre le goût du pain.
Il fut assassiné.

30

FINEBRETTE

Le trait est inhumain !
Mais la perte pourtant n'est pas irréparable.
Je veux bien l'avouer, Pierrot était bon diable ; 35
Mais quel rang tenait-il ? Il était gargotier ;
Quant à moi je suis noble, et de plus, bon guerrier ;
La Déesse à cent voix, de mes exploits charmée,
Les a tant publiés, qu'elle en est enrhumée.
Blaise, de mon ardeur je te ferai l'aveu, 40
L'absence ni le temps n'ont point éteint mon feu :
Mars n'a pu triompher de ma flamme fidèle,
Pour Colombine, ami, j'en al toujours dans l'aile.
Dès nos plus jeunes ans nous nous aimions tous deux,
Et nous jouions ensemble à mille petits jeux. 45
Ah ! Qu'elle était alors sémillante, badine !
Et cependant malgré sa jeunesse enfantine,
Elle aimait le solide, et déjà l'on voyait
Que la condition de fille l'ennuyait.
J'admiraïs en secret son penchant pour la noce ; 50
Dès ce temps elle était une femme précocce.
Pierrot fut son époux, pour mes feux quel échec !
Le drôle me passa la plume par le bec.
Je m'enrôlai d'abord, et partis pour la Flandre ;
Mais de l'aimer toujours je n'ai pu me défendre. 55
Pour ravir cette gloire à l'enfant de Cypris,
J'ai rendu de mes faits tout l'univers surpris ;
De lauriers immortels j'ai vu ceindre ma tête.
Il est bien juste, après mainte et mainte conquête,
Que Colombine ici me couronne à son tour, 60
Et que l'hymen succède à mon parfait amour ;
J'ai fait loin de ses yeux d'assez rudes épreuves.

BLAISE

Vous n'êtes pas de taille à consoler les veuves,
Vous occuperiez mal la place de Pierrot :
Vous êtes trop duel.

65

FINEBRETTE

Me prends-tu pour un sol ?

BLAISE

Attendez que du moins la place soit vacante.

FINEBRETTE

Blaise, que me dis-tu ?

BLAISE

Quoi le diable vous tente ?...
Feriez-vous cet affront à son second mari ?
Trivelin de sa femme est tendrement chéri,
Et vous ne pouvez pas en bonne conscience,
De son lit, lui vivant, avoir la survivance.

70

FINEBRETTE

Je ne puis revenir de mon étonnement !
Je ne le cèle point, ce coup est assommant,
Je n'aurais jamais pu former cette pensée...
De ses nécessités, la veuve était pressée.
Réfléchissons un peu, sans nous mettre en courroux :
La mort la délivra de son premier époux,
Sans doute du second elle en fera de même :
Il faut patienter, je serai son troisième.

75

80

(Ils sortent.)

BLAISE

Oui vous l'épouserez, vous devez l'espérer,
Peut-être pourra-t-elle aussi vous enterrer.

SCÈNE II

Colombine, Scaramouche, Claudine.

SCARAMOUCHE

Oui, tous nos paysans accusent Finebrette,
Madame, il est l'objet d'une haine secrète ; 85
Le peuple furieux, animé de courroux,
Assure que Pierrot expira sous ses coups.
Son retour à nos maux donnera quelque trêve,
Et va faire cesser la peste qui nous crève.
Car depuis le trépas de notre ami Pierrot, 90
Tous les malheurs ici s'avancent au grand trot :
Nos moutons sont galeux ; la campagne stérile,
Nous prive tous les ans de son secours utile ;
Et dans tout le Bourget, il n'est point de roussin,
Qui ne soit attaqué d'un dangereux farcin ; 95
Les garçons n'osent plus aller jouer aux quilles,
Et la jaunisse enfin gâte toutes nos filles.

COLOMBINE

Qu'ai-je entendu, grands Dieux ? On peut le soupçonner !
Une telle injustice a lieu de m'étonner,
Claudine, se peut-il... 100

CLAUDINE

Ma surprise est extrême.

COLOMBINE

Finebrette, dit-on...

SCARAMOUCHE

Oui, Madame, lui-même ;
Tout franc, je ne crois pas qu'on puisse s'abuser.
Et quel autre en effet pourrait-on accuser.
On sait que le gaillard vous a compté fleurette,
Que vous alliez souvent ensemble à ta guinguette,
Et que votre mari jaloux avec raison,
Craignait de votre part un peu de trahison...

105

COLOMBINE

Scaramouche, cessez de tenir ce langage,
Vous en avez menti, vous et tout le village,
Sortez.

110

SCÈNE III

Colombine, Claudine.

COLOMBINE

De l'accuser on peut avoir le front ?
À sa vertu, c'est faire un trop cruel affront.

CLAUDINE

Que je vous plains, Madame !

115

COLOMBINE

Ah ma chère Claudine !
Cet injuste soupçon désole Colombine :
Finebrette accusé ! Peut-on l'imaginer ?

CLAUDINE

On a quelques raisons, et pour le condamner.

COLOMBINE

Lui, qu'un assassinat ail pu souiller son âme !
Des lâches scélérats c'est le partage infâme.
Non, il n'a point commis cette indigne action,
Car il est tout ensemble honnête homme et Gascon,
Apprends que ces soupçons irritent ma colère,
Et qu'il est vertueux puisqu'il m'avait su plaire.

120

125

CLAUDINE

Finebrette longtemps vous a fait les yeux doux,
Pourquoi donc n'est-il pas devenu votre époux ?

COLOMBINE

Nous brûlâmes tous deux d'une inutile flamme ;
Et malgré tout le feu qui dévorait son âme,
Il ne put obtenir l'aveu de mes parents,
Des désirs d'une fille indomptables tyrans.
Mon père qui voyait Pierrot dans l'abondance,
Sur l'autre lui donna d'abord la préférence.

130

Il fallut oublier, dans ses embrassements,
Et mes premiers amours, et mes premiers serments. 135
Finebrette se fit soldat dans la milice.
Il partit ; cet hymen pour lui fut un supplice.
Depuis ce temps fatal, ce généreux Gascon,
Par ses exploits guerriers s'est acquis un grand nom :
On vante son courage, et même la gazette 140
A parlé plusieurs fois du vaillant Finebrette.

CLAUDINE

Après avoir perdu votre premier époux,
Puisqu'il vous plaisait tant, que ne l'épousiez-vous ?

COLOMBINE

Un gros loup furieux désolait le village,
Nul n'osait contre lui signaler son courage ; 145
Le brave Trivelin, sans craindre le danger,
De ce fier animal s'offrit à nous venger ;
Ce héros exigea pour prix de sa vaillance,
Qu'une femme du lieu devint sa récompense,
Qu'à la plus opulente il pût donner la main : 150
Tu sais bien que le choix ne fut pas incertain,
Pour l'intérêt commun il fallut y souscrire ;
Finebrette pour lors sur moi n'eut plus d'empire :
Trivelin triomphant obtint d'abord ma foi,
Et le vainqueur d'un loup était digne de moi. 155

CLAUDINE

Ah ! Madone, en ces lieux Finebrette s'avance.

COLOMBINE

Je crains de succomber, évitons sa présence.

SCÈNE IV

Finebrette, Colombine, Claudine.

FINEBRETTE

Hé donc, vous me fuyez ! Quoi, vous fais-je trembler ?

Osez me voir, osez m'entendre, et me parler.

Je ne viens point ici vous chanter votre gamme.

160

Puisqu'enfin je n'ai pu vous obtenir pour femme,

J'en suis tout consolé, que faire à tout cela ?

Se pendre ? Bagatelle, il en faut rester là :

Vous n'étiez point du tout faite pour le veuvage.

Hé bien, ma chère enfant, comment va le ménage ?

165

Ce Trivelin a-t-il de l'esprit, du bon sens ?

En êtes-vous contente, ayez-vous des enfants ?

COLOMBINE

Oui, seigneur.

FINEBRETTE

Cadedis, que vous êtes féconde !

J'en suis charmé ; pour moi, j'ai trimé par le monde,

170

J'ai fait plus d'une fois trembler mes ennemis ;

Tel que vous me voyez, j'ai vu bien du pays :

Hé mais, vous n'en avez pas mal vu, ma charmante,

Deux maris ! Cadédis, vous êtes prévoyante.

Je ne vous blâme pas, chacun sent son besoin.

175

Ma belle, cependant, si je n'eusse été loin,
Quand ici ce gros loup faisait le diable à quatre,
Contre cet animal vous m'auriez vu combattre :
Par moi facilement il eût été dompté,
Et moi-même à vos pieds je l'aurais apporté.
Trivelin plus heureux triompha de la bête,
Et fort mal à propos me ravit ma conquête.

180

COLOMBINE

Oubliez ce qui peut encor vous chagriner.
On forme un grand soupçon qui va vous étonner,
Du meurtre de Pierrot, le village en furie,
Vous accuse, et soutient...

185

FINEBRETTE

Vous vous moquez, ma mie,
Qui, moi, de tels forfaits ? Moi, des assassinats ?
Et que de votre époux... vous ne le croyez pas.

COLOMBINE

Non, je ne le crois point, et c'est vous faire injure,
Que vouloir un moment combattre l'imposture ;
Mais cependant, mon cher, puisqu'on a ce soupçon,
Les archers vous pourraient fort bien mettre en prison.

190

FINEBRETTE

En prison ? Dites-vous : ah ! je les en défie.
Finebrette, morbleu, n'entend pas raillerie ;
Qu'ils viennent contre moi, Messieurs les pousse-culs,
Sandis, fussent-ils trente, lisseront tous vaincus.

195

SCÈNE V

Trivelin, Scaramouche, Finebrette, Colombine, Claudine.

TRIVELIN

Scaramouche, est-ce là le seigneur Finebrette ?

FINEBRETTE

Oui, c'est lui qu'on outrage à tort, et qu'on maltraite,
Lui qui n'a jamais fait une lâche action, 200
Et qui soutient si bien sa réputation.
On fait à mon honneur une sensible offense,
Je sais qu'on ose ici noircir mon innocence :
Je vous estimais fort, et je ne pensais pas,
Que vous pussiez descendre à des soupçons si bas. 205
L'injustice est criante, et ma valeur s'étonne,
Qu'on accuse un héros des bords de la Garonne ;
Joli-Coeur, la Ramée, et moi, braves soldats,
Nous avons fait parler de nous dans les combats.
Que de sang répandu, dans plus d'une bataille ! 210
On sait bien, que j'allais, et d'estoc et de taille :
Qu'il faisait beau me voir affronter les hasards !
Rien ne me fait trembler, je suis un second Mars,
Plus vaillant que César, plus brave que Pompée.
Si par quelque malheur je perdais mon épée. 215
J'en abattais plus d'un avec le seul fourreau.

TRIVELIN

Vous êtes, je l'avoue, un Alcide nouveau.

FINEBRETTE

Ce que je vous dis-là n'est point fanfaronnade.

Quoique je sois Gascon, je hais la gasconnade.
Je suis connu partout, j'ai bon coeur et bon bras, 220
Et dans l'occasion, je ne recule pas ;
Votre femme le sait, elle peut vous le dire.
Vous m'accusez pourtant, sandis, je vous admire ;
Je veux bien l'avouer, je croyais qu'un Gascon,
Devait être toujours au-dessus du soupçon. 225

TRIVELIN

Certes, je ne veux point vous imputer ce crime,
Mais le ciel en courroux demande une victime.
Par le sang du coupable il le faut apaiser,
Seigneur, tout le village a su vous accuser.

FINEBRETTE

Quelle raison a-t-il? je n'y puis rien comprendre. 230

TRIVELIN

Croyez-moi, sans tarder, songez à vous défendre.

FINEBRETTE

Pour un garçon d'honneur, partout on me connaît,
Ma foi, si c'était moi, je le dirais tout net :
Pourquoi tant finasser ? Allez je suis un drôle,
Que l'on peut aisément croire sur sa parole. 235
Un valeureux soldat, un grivois tel que moi,
Quand il a dit un mot, en est cru sur sa foi. i

SCÈNE VI

Le Magister, Lucas, plusieurs paysans, Colombine, Finebrette, Trivelin, Claudine.

TRIVELIN

Que veut le Magister ?

LE MAGISTER

Je viens pour vous apprendre,
Un funeste secret, qui va bien vous surprendre.
Écoutez-moi, village... au milieu de la nuit.
L'ombre du grand Pierrot a paru dans mon lit.

240

COLOMBINE

Que dites-vous ?

LE MAGISTER

J'ai vu son image sanglante,
Lui-même m'a parlé d'une voix menaçante ;
Finebrette, a-t-il dit, n'a pas percé mon sein,
Un autre plus cruel...

245

TRIVELIN

Nommez son assassin,
Qui peut vous retenir ?... Dites donc...

LE MAGISTER

Ah ! Je n'ose.

250

FINEBRETTE

Parlez, l'ami, parlez, voici bien autre chose :
Non, cadedis, il faut me tirer d'embarras.

LE MAGISTER

Ne me demandez rien.

TRIVELIN

Expliquez-vous.

LE MAGISTER

Hélas!

255

LUCAS

Non, morgué, s'il vous plaît, cette affaire nous touche,
Et je voulons savoir de votre propre bouche,
Qui fut l'assassineur ; ça, point tant de façons :
Ce ne sont point ici des fables, des chansons,
Dégoisez au plutôt : je mourrons de la peste,
Si vous ne le nommez...

260

LE MAGISTER

Ô contrainte funeste !
Malheureux paysans, que me demandez-vous ?

LUCAS

Quand il sera branché, je nous sauverons tous.

LE MAGISTER

Lorsque je vous aurai découvert le coupable.
Vous frémirez d'horreur.

265

LUCAS

Non, je me donne au diable,
J'en aurons dû plaisir, et du soulagement.

LE MAGISTER

Pierrot veut que l'exil soit son seul châtiment :
Mais cet infortuné, se punissant lui-même,
Se livrera bientôt à sa fureur extrême,
Et dans son désespoir, se pochant les deux yeux,
Il ne jouira plus de la clarté des cieux.

270

TRIVELIN

Obéissez, morbleu, je perdrai patience.

LE MAGISTER

C'est vous qui me forcez à rompre le silence.

275

TRIVELIN

Que ces retardement irritent mon courroux.

LE MAGISTER

Vous le voulez ? Hé bien, c'est...

TRIVELIN

Achevez, qui ?

LE MAGISTER

Vous.

TRIVELIN

Moi ! Bon, vous vous moquez.

280

LE MAGISTER

Non, le diable m'emporte.

TRIVELIN

Quel mensonge ! Peut-on m'outrager de la sorte ?

COLOMBINE (à Trivelin)

Quoi ! Du pauvre Pierrot, vous seriez l'assassin ?

(Il s'en va.)

FINEBRETTE

Hé bien, vous m'accusiez, monsieur de Trivelin,

J'avais assassiné Pierrot, à vous entendre ;

285

Jugez, qui de nous deux à présent on va pendre.

Qu'en dites-vous, l'ami ? Vous voilà bien camus.

Je me retire, adieu, vous ne me verrez plus;

On me dégraderait de noblesse, à Iran titre,

Si je me fauflais avec un tel bélièvre.

290

Colombine je pars : mon coeur, console-loi,

En m'éloignant d'ici, je fais ce que je dois ;
Je ferais d'y rester, une folie extrême :
Tu m'aimais tendrement, et je t'aimais de même,
Mais tu n'ignores pas, que j'ai trop de vertu,
Pour vouloir épouser la veuve d'un pendu.

295

LUCAS

Dans le village encor, osez-vous bien paraître ?
Assassiner Pierrot ! Morgué le tour est traître.
Il faut que cela soit, le Magister le dit ;
Il ne se trompe pas, c'est un homme d'esprit :
Pour nous je n'irons point demander votre grâce,
Il faut tout au plutôt que justice se fasse.

300

TRIVELIN *(au Magister)*

Non ! Je ne reviens point de mon saisissement,
Et ma rage est égale à mon étonnement.
Je rendrais par ta mort ma vengeance certaine :
Mais non, vieux radoteur, tu n'en vaux pas la peine...
Va, fuis loin de ces lieux, fourbe, infâme, menteur.

305

LE MAGISTER

Vous me traitez toujours de traître et d'imposteur,
Votre père autrefois me croyait plus sincère.

TRIVELIN

Arrête... que dis-tu, quoi maître André mon père...

310

(À Colombine.)

(À Trivelin.)

(Il s'en va avec les paysans.)

LE MAGISTER

Non, il ne s'agit point ici de maître André.
Vous apprendrez par qui vous fûtes engendré,
Il ne faut pas toujours en croire l'apparence :
Rien n'est plus incertain, mon cher, que la naissance
Je vais faire à l'instant sortir le gros Simon 315
Retenu dans les fers pour un simple soupçon.
Du meurtre de Pierrot vous le crûtes complice,
Il fut livré par vous aux mains de la justice.
L'ami, vous n'êtes pas encore où vous pensez.
Adieu, songez à vous, je vous en dis assez. 320

SCÈNE VII

Trivelin, Colombine.

TRIVELIN

Quel cruel embarras ! Mon âme inquiétée,
De soupçons importuns n'est que trop agitée :
Le Magister me gêne, et prêt à l'excuser,
Je commence en secret, moi-même à m'accuser.

COLOMBINE

Quoi donc, n'êtes-vous pas sûr de votre innocence ! 325

TRIVELIN

On est plus criminel quelquefois qu'on ne pense.

COLOMBINE

Non, non, le Magister est un extravagant,
Il vous a tenu même un discours arrogant.

TRIVELIN

Ma mie, un petit mot ; sans vous parler du reste,
Quand Pierrot entreprit ce voyage funeste,
Trois ou quatre valets ne le suivaient-ils pas ?

330

COLOMBINE

Non, son compère seul accompagnait ses pas.

TRIVELIN

Un seul homme !

COLOMBINE

Pierrot, ce sublime génie,
Dédaignait, comme vous, la grande compagnie.
Il allait tous les jours faire un tour dans les champs,
Il n'avait point, mon cher, d'autres amusements :
Avec tous ses voisins, uni dès son enfance,
Comme il était sans crainte, il marchait sans défense.
Avec un ami seul, comme je vous l'ai dit,
Un samedi matin mon pauvre époux partit :
Montés sur deux bidets, Pierrot et son compère,
Se mirent en voyage, hélas!

335

340

TRIVELIN

Pour quelle affaire !

COLOMBINE

Il allait en Bourgogne à l'emplette du vin,
Quand il fut rencontré par un lâche assassin.

345

TRIVELIN

Des bons marchands de vin, exemple auguste et rare,
Aurai-je pu sur toi porter ma main barbare !
Dépeignez-moi du moins cet époux malheureux.

COLOMBINE

Puisque vous rappelez ce souvenir fâcheux,
Il était déjà vieux, mais malgré sa vieillesse,
Il avait quelquefois des retours de jeunesse ;
Ses yeux étaient petits, même fort enfoncés,
Et le pauvre Pierrot vous ressemblait assez...
Mon cher, qu'a ce discours qui doive vous surprendre ?

350

355

TRIVELIN

J'entrevois des malheurs que je ne puis comprendre :
Le magister peut-être a dit la vérité.

COLOMBINE

Non, tout ce qu'il a dit n'est qu'une fausseté.
Pour avoir cru jadis une vieille sorcière,
Il m'en coûte mon fils, ô douleur trop amère !

360

TRIVELIN

Votre fils ! Par quels coups l'avez-vous donc perdu ?
Pourquoi jusqu'à présent n'en avais-je rien su ?

COLOMBINE

Apprenez, apprenez dans ce péril extrême,
Ce que j'aurais voulu me cacher à moi-même ;
Et de vous alarmer ne soyez plus si sot. 365
Je vous l'ai déjà dit, j'eus un fils de Pierrot ;
Mais à peine avait-il commencé sa carrière,
Que j'allai consulter une vieille sorcière.
Pardonnez si je tremble à ce seul souvenir,
Voici ses propres mots, J'ai dû les retenir : 370
Ton fis tuera Pierrot, et ce fils téméraire...
Achèverai-je ?

TRIVELIN

Hé bien!

COLOMBINE

Fera cocu son père...
Que vois-Je, Trivelin ? Vous changez de couleur. 375

TRIVELIN

De grâce, poursuivez, je suis saisi d'horreur...
Qu'en fîtes-vous ?

COLOMBINE

Je crus cette laide mégère.
Et renonçant enfin aux sentiments de mère,
Je voulus l'arracher aux rigueurs de son sort. 380
Et qu'aux enfants trouvés on le porta d'abord.
Cet ordre fut suivi :(malgré mon injustice,
Celui qui me rendit ce funeste service.

Alla, deux jours après, s'informer de mon fils,
Il sut qu'il était mort, à rigoureux ennui !
Vaine précaution ! Sentiments trop sévères !
Pierrot fut massacré par des mains étrangères,
Ce ne fut point son fils qui lui porta ces coups,
Et j'ai perdu mon fils sans sauver mon époux.

385

TRIVELIN

Qu'entends-je ! mais il faut que par reconnaissance,
Je vous fasse à mon tour une autre confidence ;
Et que vous connaissiez par ce triste entretien,
Le rapport étonnant de votre sort au mien.
Je suis né dans Montmartre, et tout franc j'en enrage,
Je ne me plaisais point du tout dans ce village ;
Mon père y fait encor le métier d'hôtelier.
Un jour j'allai tirer du vin dans le cellier...
Ô malheur ! Tout à coup les tonneaux s'entr'ouvrirent.
Le vin coula partout, et les murs se rougirent ;
Ma chandelle souillée augmenta ma terreur :
A vous dire le vrai, j'avais diablement peur.
Une effrayante voix me parla de la sorte :
Éloignes-toi d'ici, gagne au plutôt la porte,
Ne vient plus du bon vin souiller la pureté ;
Bacchus est contre toi justement irrité...
Cette voix me prédit, le croirez-vous, Madame ?
Que ma mère devait un jour être ma femme,
Que je tuerais mon père...

390

395

400

405

COLOMBINE

Ô ciel, que dites-vous ?
L'ai-je bien entendu ? je frissonne...

410

TRIVELIN

Tout doux.

Vraiment j'ai bien encore autre chose à vous dire,

Laissez-moi respirer, et je vais vous instruire.

Lorsque de cet effroi mes sens furent remis,

Je résolus d'abord de quitter mon pays ;

415

J'abandonnai Montmartre, et sans beaucoup de peine

J'allai deux jours après courir la prétentaine.

Je déguisai partout ma naissance et mon nom,

Un jeune plâtrier fut mon seul compagnon :

Nous avions l'un pour l'autre une amitié sincère.

420

Un jour, près de Dijon (Il m'en souvient, ma chère,

Je ne sais pas comment je l'avais oublié,

L'oracle de la cave est trop vérifié.)

Trouvant deux cavaliers dans un étroit passage ;

Le vin qui me guidait seconda mon courage ;

425

J'avais un peu trinqué, la bacchique liqueur

M'échauffait la cervelle, et me donnait du coeur ;

Je voulus disputer, comme un homme peu sage.

Des vains honneurs du pas le frivole avantage.

J'étais ivre en un mot, mon camarade aussi.

430

Je marche donc vers eux, et comme un étourdi

J'arrête des bidets la fougue impétueuse :

Les voyageurs saisis, sous ma main furieuse,

Succombent à l'instant, et sont percés de coups ;

Ils tombent à mes pieds...

435

COLOMBINE

Ah ! Que m'apprenez-vous

Simon vers nous s'avance, il était le compère

De Pierrot...

TRIVELIN

Il pourra dévoiler ce mystère.

SCÈNE VIII

Simon, Colombine, Trivelin.

TRIVELIN

Je veux être éclairci : viens malheureux vieillard,
Approche... mais je crois t'avoir vu quelque part.

440

(à Colombine)

SIMON *(à Colombine)*

Hé bien, est-ce aujourd'hui qu'il faut que l'on me pendre ?
À ce funeste sort, faut-il que je m'attende ?
N'avez-vous point encor calmé votre courroux ?

COLOMBINE

Rassurez-vous, Simon, parlez à mon époux.

445

(À Colombine.)

SIMON *(à Trivelin)*

Quoi donc ? Pierrot est mort, et voilà votre femme !
Vous n'avez pas été longtemps veuve, Madame.

TRIVELIN

Simon, venons au fait, je ne dis plus qu'un mot,

Tu fus le seul témoin du meurtre de Pierrot,
Tu fus blessé, dit-on, en voulant le défendre ?

450

SIMON

L'ami, Pierrot est mort, laissez en paix sa cendre
Et cessez d'insulter au rigoureux destin,
D'un malheureux vieillard blessé de votre main.

TRIVELIN

Moi, je t'aurais blessé ? Quoi c'est toi que ma rage
Attaqua vers Dijon dans cet étroit passage ?...
Oui Je te reconnais : que je suis étonné !

455

SIMON

Vous avez fait le crime, et j'en fus soupçonné :
De cet affreux forfait, j'ai seul porté l'endosse ;
On m'a donné pour gîte un cul de basse-fosse.

TRIVELIN

Que je suis un grand chien !

460

COLOMBINE

Ne vous emportez pas.
Ce n'est pas votre faute.

TRIVELIN

Il faut mourir.

COLOMBINE

Hélas !

TRIVELIN

Vous devez vous venger de ma fureur extrême ;
Punissez-moi, Madame, étranglez-moi vous-même,
Ou de mes propres mains...

465

(File sort avec Simon.)

COLOMBINE

Que faites-vous, ô Dieux !
Trivelin, épargnez ce spectacle à mes yeux ;
Êtes-vous possédé, quel démon vous tourmente ?
Je ne puis plus rester, ici tout m'épouvante.

470

SCÈNE IX

TRIVELIN *(seul)*

Elle fait bien de fuir un monstre tel que moi,
J'assassine Pierrot, et sans savoir pourquoi.
Ah ! je suis un infâme, un gibier de potence,
Et je mérite enfin...

475

SCÈNE X

Scaramouche, Guillaume, Trivelin.

SCARAMOUCHE

L'étranger qui s'avance,
Veut vous entretenir.

TRIVELIN

C'est assez, laissez-moi.

GUILLAUME

Cher Trivelin !

TRIVELIN

Guillaume, est-ce vous que je vois ?
Oui, c'est le cuisinier de maître André, mon père,
C'est lui dont l'amitié m'a toujours été chère.
Comment se porte-t-il ? Répondez.

480

GUILLAUME

Il est mort.

TRIVELIN

Quoi, maître André n'est plus ? Il a vraiment grand tort.
Partons, Guillaume, allons ; je veux dans ma patrie,
Prendre possession de son hôtellerie :
Tu m'accompagneras.

485

GUILLAUME

Il n'y faut plus penser ;
À Montmartre, mon cher, vous devez renoncer :
Si vous y paraissez, votre mort est jurée.

490

TRIVELIN

Qui de mon cabaret me défendrait l'entrée ?
Parbleu je plaiderai, nous verrons si je puis
Par la...

GUILLAUME

De maître André, vous n'étiez point le fils.

495

TRIVELIN

Je n'étais pas son fils ! Et qul donc est mon père ?

GUILLAUME

La chose, à dire vrai, n'est pas encor bien claire.
Vous fûtes, mais surtout, n'en faites point de bruit,
Sur le haut de Montmartre exposé dans la nuit.

TRIVELIN

Près de Paris ?

500

GUILLAUME

Sans doute.

TRIVELIN

Éclaircis ce mystère

GUILLAUME

Un vieillard vous porta dans ce lieu solitaire.

TRIVELIN

Qu'entends-je !

GUILLAUME

Le hasard vous offrit sous mes pas ; 505
La pitié me saisit, je vous pris dans nies bras,
Je vous portai d'abord dans notre hôtellerie;
Du pauvre maître André l'âme fut attendrie ;
Il vous plaint, vous caresse : admirez votre sort !
Maître André vous adopte, au lieu de son fils mort. 510
Mais la taverne enfin n'était point votre place,
La pitié vous y mit, le remords vous en chasse.

TRIVELIN

Guillaume, ce vieillard, de qui tu m'as reçu ;
Depuis ce temps fatal, ne l'as-tu jamais vu ?

GUILLAUME

Jamais : lui seul savait le nom de votre père, 515
Et pourrait aisément éclaircir ce mystère ;
Il était fort ventru : si je le rencontrais,
Je suis persuadé, que je le connaîtrais.

TRIVELIN

Pourquoi m'annonces-tu celle triste nouvelle ?
Je ne puis résister à ma douleur mortelle,
J'entrevois ma naissance, et j'ai quelque soupçon,
En vérité je suis un fort joli garçon...
Simon, approchez-vous,

520

SCÈNE XI

Simon, Guillaume, Trivelin.

GUILLAUME

Aurais-je la brelue !
Non, sans doute, sur lui plus j'attache ma vue...
C'est lui...

525

SIMON

Pardonnez-moi, si vos traits inconnus...

GUILLAUME

De Montmartre, l'ami, ne vous souvient-il plus ?

SIMON

Comment ?

GUILLAUME

Quoi ! Cet enfant, qu'une nuit vous portâtes ?
Ce malheureux enfant, qu'enfin vous exposâtes ?

530

SIMON

Morbleu, qu'avez-vous dit ?

GUILLAUME

Vous êtes trop discret ;
Vous devez révéler cet important secret :
Je sais ce que je fais en parlant de la sorte,
Trivelin est l'enfant...

535

SIMON

Que le diable l'emporte.
Voyez un peu la langue! “

GUILLAUME *(à Trivelin)*

Allez, n'en doutez pas ;
Quoi que ce vieillard dise, il vous mit dans mes bras,
Et voilà votre père.

540

(À Simon.)

TRIVELIN

À la fin je respire.
Mais quoi, vous vous taisez, n'avez-vous rien à dire ?
Vous êtes donc mon père, et le ciel a permis...

SIMON

Vous en avez menti, vous n'êtes point mon fils.

545

GUILLAUME

De grâce expliquez-vous, pourquoi tout ce mystère ?
Parlez, ne craignez rien.

SIMON

Colombine est sa mère
Au lieu de le porter chez les Enfants Trouvés,
J'allai droit à Montmartre...

550

GUILLAUME

Et fi donc, vous rêvez.

SIMON

Il est fils de Pierrot.

TRIVELIN

Tu redoubles ma rage ;
Malheureux oses-tu me tenir ce langage ?
Éloignez-vous tous deux, ou cent coups de bâton.
De vos funestes soins vont me faire raison.

555

SCÈNE XII

TRIVELIN *(seul)*

Hé bien, es-tu content, Magister détestable ?
Ton oracle à la fin n'est que trop véritable.
Je n'ai pu me soustraire à mon cruel destin,
De mon père je suis l'odieux assassin ;
Moi-même sur son front j'osai planter des cornes :

560

Pour moi, barbare sort, tes rigueurs sont sans bornes.
Non, un crime si noir ne peut se pardonner.
Que de gens à l'envi vont me turlupiner !
Il n'en faut point douter, les plumes satyriques, 565
Écriront contre moi plusieurs lettres critiques.
Tandis que d'un côté l'on me critiquera,
De l'autre vainement l'on m'apologira...
Mais quoi le jour s'enfuit !... Que vois-je ? Le village.
Vient avec des flambeaux me brûler le visage ; 570
Arrêtez... où fuirai-je... il va fondre sur moi.
L'enfer s'ouvre... Ô Pierrot ! Ô mon père est-ce toi ?
Je vois, je reconnais cette honteuse crête,
Panache injurieux que j'ai mis sur ta tête ;
Punis-loi, venge-toi d'un fils dénaturé, 575
D'un fils, qui non content de l'avoir massacré,
Livrant à ses forfaits son âme toute entière,
Ose mettre en son lit son épouse, et sa mère ;
C'en est trop, frappons-nous... mais je le veux en vain ;
Je crains de me blesser, la peur retient ma main. 580
C'est à toi de punir mes crimes effroyables :
Approche, entraîne-moi toi-même à tous les diables.
Pour moi d'affreux tourments doivent être inventés :
Je ne m'en plaindrai point, je les ai mérités.
Viens vite, je le suis. 585

SCÈNE XIII

Colombine, Claudine, Trivelin.

COLOMBINE

Quel horrible tapage,
Faites-vous donc ici ? Vous n'êtes pas trop sage.
Ah ! tranquillisez-vous, mon cher petit mari,

Votre coeur à ce nom n'est-il point attendri ?

TRIVELIN

Qui moi, votre mari ? Ce titre abominable.
Irrite en ce moment la douleur qui m'accable.

590

COLOMBINE

Qu'entends-je !

(Il s'en va.)

TRIVELIN

C'en est fait, nos destins sont remplis,
Pierrot était mon père, et je suis votre fils.